

Chère lectrice, cher lecteur,

Samuel, presque 7 ans déjà, descend les escaliers les bras chargés du globe de son grand frère et me dit: «Mama, montre-moi le monde»! Nous regardons les océans, les continents, les îles et les golfes. Le Golfe du Mexique lui plaît tout spécialement; il est si beau et rond et «coincé entre des bouts de terre»... De mon côté je pense immédiatement à la plage, le soleil, la chaleur et la détente: pensées d'adulte qui combine et fait trop vite des rapprochements. Je ne vois pas que le demi-cercle qui forme le Golfe, mais vais quelques pas trop vite.

Les îles sont fascinantes elles-aussi.: «Combien y en-a-t-il? Sont-elles toutes habitées? Les gens n'y mangent-ils que du poisson?» etc... Entre deux phrases de Samuel j'essaye de placer une petite question, moi aussi: «Samuel, peux-tu me montrer la Suisse?» Bien sûr! La réponse est prompte et si inattendue qu'elle m'a inspiré ce petit article. Il répond: «Regarde, elle est là, en plein dedans, comme une île, mais entourée de terre.» De nouveau mes pensées font des sauts d'adultes. A sept ans, les réponses données sont simples et disent ce que l'ont voit objectivement: la Suisse est comme une île entourée d'autres pays, tout simplement, comme les véritables le sont par de l'eau. Il ne pense pas à notre non-participation à l'Union, il ne contrebalance pas la solidarité et la tolérance à la neutralité, il ne se soucie pas d'un avenir solitaire de notre pays, il ne sait pas s'il faut dire oui ou non aux votations passées ou futures. Malgré cela, il a pointé son doigt sur un fait, qui me porte à réflexion: la Suisse est une île.

Nous sommes entourés de femmes, d'hommes et d'enfants et non pas d'un océan d'eau et de poissons. Autour de nous, au-delà de nos frontières vivent des gens avec leurs habitudes, leurs peines, leurs joies et leurs soucis, leurs traditions, leurs langues. Et ce sont des êtres humains! Il me semble que c'est là qu'il faut chercher le pont qui nous mène hors de notre île. Ce ne sont pas simplement des Allemands,

des Français ou des Italiens, les uns têtus, les autres chaotiques et les troisièmes si fiers. J'ai déposé des «oui» dans l'urne chaque fois qu'il s'agissait d'une ouverture de notre pays vers le monde, mais respecte l'avis de ceux qui disent non. Mais au-delà d'avis politiques forts, je souhaite apprendre à nos enfants que dans l'océan qui nous entoure, ne vivent pas des organisations, mais bien des enfants, des femmes et des hommes passionnants et dignes d'être aimés. Et c'est avec eux que nous pouvons et devons nous partager cette terre toute ronde et bleue.

Anne-Katherine Gilomen

En pleine lumière.

Erika Utzinger, Kriens

Pendant 40 ans, j'ai souvent passé de longues heures dans le local des archives de Caux, où la lumière du jour ne pénètre pas, pour trier et classer des documents souvent poussiéreux. A fin juin 2000, j'ai informé la Fondation du Réarmement Moral que je souhaitais remettre cette responsabilité en d'autres mains. Dans le dernier Zig-Zag, Eliane Stallybrass a décrit après quelles réflexions et quels événements il a été décidé d'offrir nos archives aux Archives cantonales à Lausanne. Leur directeur, Gilbert Coutaz, est venu à Caux en automne 2000 pour procéder à un premier examen et discuter d'un plan de mise en archives adéquat.

La signature solennelle du contrat entre la Fondation du Réarmement Moral (Suisse) et le canton de Vaud a eu lieu le 27 février 2002 dans les locaux très clairs des Archives cantonales vaudoises à Chavannes-près-Renens. Quelques journalistes et un grand nombre d'amis ont également pris part à la fête. Après la cérémonie officielle, six d'entre nous ont dégusté en compagnie de quatre représentants du gouvernement un excellent repas, servi dans le restaurant tout proche de Dorigny.

Le travail n'est toutefois pas encore terminé pour les archives de Caux. Il nous reste un délai, car les Archives cantonales ne mettront nos archives à disposition du public qu'à partir du 1er janvier 2003. Mais pour moi, une vision est devenue réalité, et le mandat que Dieu m'avait confié a trouvé son terme. C'est un peu comme à Noël : j'éprouve beaucoup de joie mêlée d'un peu de mélancolie.

Vous trouverez sur la feuille spéciale ci-jointe un article à ce sujet, paru dans « 24 Heures », un des principaux quotidiens de Suisse romande.

FORUM

Quelques réflexions sur la neutralité

Vreni Saxer, St-Gall

C'est en travaillant pour le dernier Zig-Zag que les pensées suivantes me sont venues à l'esprit.

Je fais partie de la génération qui se retire peu à peu, mais qui a vécu en connaissance de cause la deuxième guerre mondiale. Cela signifie que je suis de ceux qui ont vécu pendant six ans dans la peur et sous forte pression. Grâce à la radio, nous suivions avec anxiété les événements sur les champs de bataille, et parfois nous pouvions même voir et entendre ce qui se passait de l'autre côté de la frontière (j'ai par exemple vécu le bombardement de Friederichshafen depuis ma fenêtre). La phrase suivante était affichée chez le boulanger : « Le vieux pain n'est pas dur, mais pas de pain, ça c'est dur ! » Comme bien d'autres, j'ai effectué bénévolement de nombreux travaux d'entraide, avant tout chez des paysannes, car les hommes étaient aux frontières.

Lorsque j'entends aujourd'hui des gens plus jeunes nous dire que nous les Suisses nous aurions dû agir autrement, et que la décision de rester neutre n'était que pur égoïsme, cela me fait mal. Si vous regardez une carte de l'Europe des années de guerre, vous verrez que la Suisse était le seul pays voisin de l'Allemagne qui n'ait pas été envahi par les armées d'Hitler. C'était en long et en large le seul territoire non occupé. A quoi nous servait alors notre neutralité ?

Fallait-il fièrement provoquer les maîtres de la guerre, eux qui dominaient l'Europe presque entière ? Aurions-nous dû « risquer une inva-

sion », une annexion et une destruction ? car de toute façon notre Etat ne correspondait pas aux idées des vainqueurs d'alors. En outre qu'aurait signifié l'occupation par une armée étrangère pour une jeune fille comme moi par exemple ?

Nous les « vieux » voyons la situation de notre gouvernement de l'époque autrement : leur liberté de décision était réduite et ils n'étaient pas animés par une idée de profit. Bien sûr que les autorités de notre pays ont commis des erreurs. Il est facile de se montrer intelligent ou sage lorsqu'on connaît la fin de l'histoire ! Mais je serai toujours reconnaissante pour toute la volonté de résistance, pour tous les efforts visant à tenir bon, et même pour la neutralité !

ZIG-ZAG

Richesses en temps difficiles

Marcel Grandy, Echichens

Plusieurs amis m'ont demandé ce que mes mois de maladie avaient signifié pour Theri et moi. Il y a plusieurs réponses à cette question et probablement que nous allons en découvrir d'autres !

1. La richesse d'appartenir à une « famille » mondiale et de nous savoir portés dans l'épreuve. Combien de messages, de prières, des quatre coins du monde, nous parvenaient très souvent juste au moment où l'un ou l'autre (ou tous les deux !) étions au creux de la vague !
2. Le privilège de créer des amitiés parmi le personnel de la clinique – médecin/infirmiers-infirmières et cadeau de conversations profondes, inattendues, avec les uns et les autres.
3. L'occasion de puiser inspiration et courage dans un livre de bord créé au cours des années et dans lequel j'ai rassemblé des passages de la Bible, des lectures d'autres sources et des textes qui m'avaient frappé et aidé sur le moment. Par exemple ce texte de celui qui était devenu un grand ami, le Patriarche Athénagoras d'Istanbul :

« Il faut mener la guerre la plus dure qui soit, la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se dé-

sarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible. Mais maintenant je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car l'Amour chasse la peur. Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses. J'accueille et je partage. Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets. Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt des bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif. Ce qui est bien, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur. C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur. Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu Homme qui fait toutes choses nouvelles, alors Lui efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible. »

Extrait d'une lettre

Jeanne Barraud, Lausanne

Dans une lettre à une amie, j'avais écrit ceci :

Récemment j'ai vécu des moments très forts, assistant au côté de notre voisine au décès inattendu de son mari. Heureuse d'avoir été là, mais évidemment secouée.

Depuis lors, j'ai un rôle d'accompagnement. Ne pas s'identifier (pour ne pas « couler »). C'est tout un apprentissage. C'est indispensable si l'on veut être un tant soit peu utile, et aussi parce que chacun ne peut vivre que sa propre vie.

C'est la théorie. La pratique, c'est jour après jour !...

Mon amie a trouvé que c'était quelque chose à transmettre. Aussi, je le confie à Zig-Zag, avec mes messages amicaux.

Impressions d'une journée à Berne

Maya Fiaux

67 personnes se sont retrouvées le 16 février à « l'Hôtel Bern » où nous avons aussi mangé au restaurant. C'était en fait pour célébrer, un peu à l'avance, les 100 ans de l'ancien « Caux-Palace » avec les personnes qui participent à ce qui se passe à Mountain House, pour la plupart depuis bien des années.

Une présentation des travaux en cours à Caux a été illustrée par des diagrammes impressionnants, par exemple les transformations prévues à la cuisine et la rénovation continue des salles de bains. Suivirent pendant environ une heure des partages stimulants et riches sur nos parcours de vie, la croissance spirituelle et sur la Suisse.

En deuxième partie de la matinée Christoph Keller nous a fait part de ce qu'il a vécu avec sa famille au « Hoho » en Inde au mois de janvier passé. Marianne et Christoph Spreng ont complété ce rapport par leurs impressions, illustrées par des photos. *

Avant de nous rendre au restaurant nous avons rassemblé les questions des participants. Il y en avait un grand nombre et nous nous sommes retrouvés au « plénum » tout de suite après le repas pour avoir assez de temps pour y répondre.

Une bonne partie de l'après-midi fut ensuite consacrée aux préparatifs de l'été à Caux. Notons parmi les événements particuliers ceux du premier week-end, le 6 et 7 juillet, qui sera marqué par le centième anniversaire du Caux-Palace : le samedi 6 sera une journée officielle, semblable à celle de l'année passée, où sont invités des représentants des autorités et des diplomates. Une conférence publique est déjà fixée pour ce jour-là. Pour le dimanche sont prévus des échanges sur l'histoire du siècle passé et les leçons que l'on peut tirer des changements dramatiques dans le monde. On envisage aussi des « portes ouvertes » pour le public.

Pour conclure nous avons écouté une courte intervention de Beni Utzinger que son état de santé avait privé de participer à de telles rencontres depuis dix ans, mais qui était là en bonne forme !

* Un rapport complet existe en anglais et allemand et des impressions personnelles de Nathalie Chavanne sur 2 pages en français.

Pour vous donner un aperçu du contenu de cette journée voici deux des contributions entendues :

Le rêve de la Croix et des petits „je“

Werner Fankhauser, Schönbühl

J'ai rêvé, il y a quelques nuits, de la Croix et du rôle du „moi je“ dans notre pays. J'aimerais vous le raconter et partager quelques pensées avec vous. La croix est liée avec Dieu par sa branche verticale et nous lie entre nous par sa branche horizontale.

Dans mon rêve il y avait trois tableaux, tous comme projetés sur un écran de cinéma:

La première image était couverte de petits „je“, comme gribouillés là par chaque Suisse.

La deuxième était très similaire: les petits „je“ étaient toujours là, mais accompagnés chacun par une petite croix.

Dans la troisième image il n'y avait plus qu'une croix. Tous les petits „je“ forment un „plus“. La branche verticale liée à Dieu et l'horizontale nous lie les uns aux autres.

Si nous laissons de la place à la croix pour grandir en nous, les petits „je“ disparaissent pour laisser la place seule à la grande croix! Peut-être Dieu voulait-il une croix dans notre drapeau, pour que nous n'oublions jamais ce qui nous rend responsables les uns envers les autres. Non seulement en Suisse mais pour et avec le monde entier.

Daniel Mottu était parmi ceux qui malheureusement ne pouvaient pas participer mais qui a envoyé le message suivant :

Pour les amis suisses à Berne (16.2.02)

Daniel Mottu, Genève

Je vous envoie toutes mes amitiés. Malgré les problèmes de santé, Dieu est très bon pour nous, Monique et moi. Je tâche de ne jamais l'oublier.

Le matin, j'aime prier ; c'est une bonne manière de commencer la journée d'un bon pied. « Seigneur, je veux vivre en Toi, par Toi, pour Toi », tels sont mes premiers mots. Et puis la prière d'intercession est si importante. Elle nous relie les uns aux autres. Il y a la prière pour celles et ceux qui, comme moi, n'en mènent souvent pas large et risquent la déprime. Je sais que plusieurs d'entre vous priez pour moi; c'est donc la moindre des choses pour moi de prier

pour vous. Et puis c'est important de prier, par exemple pour ceux qui étaient réunis récemment à Tirley pour préparer l'agenda pour la Réconciliation de cet été ou tant d'autres événements marquants.

Je prie beaucoup pour Caux, pour Cornelio Sommaruga, qui se donne à fond, pour ceux qui portent avec lui les activités de la Fondation, à un moment où celles-ci prennent une ampleur nouvelle, tout comme pour les besoins en cadres responsables et en finances.

Je prie beaucoup pour la Suisse. Comme vous, j'ai été subjugué par les médailles d'or de « Simi » Ammann, par son style impeccable, mais aussi par sa simplicité et celle de ses parents. Bravo les St. Gallois !

Alors bonne journée ! Prenez votre envol en sachant que, tout comme Simi, vous pouvez tomber... ce qui lui est arrivé en janvier, mais ne l'a pas empêché de gagner maintenant.

ZIG – ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

Rencontre avec les médias d'Afrique du Sud
Bernard Marguerite, président du Forum international de la Communication, et moi-même, avons passé une semaine, fin février, en Afrique du Sud où notre ami Sam Pono nous avait demandé de venir pour prendre des contacts dans les milieux des médias avec en vue une suite à donner. Bien que nos amis de "Initiative of Change" et les journalistes qui étaient déjà venus à Caux n'aient pratiquement pas été en mesure de prendre des rendez-vous avant notre venue, les événements se sont précipités puisque nous avons pu voir en cinq jours plus de vingt personnes, dont sept rédacteurs en chef ou directeurs de journaux. L'intérêt pour la tenue d'un colloque sur le rôle des médias dans le développement de la démocratie a été extraordinaire, probablement parce que les Sud-Africains sont très conscients des problèmes qui se sont multipliés entre le pouvoir politique et la presse. Le cas du Zimbabwe tout proche, où le pouvoir est devenu totalitaire et où les médias sont presque totalement muselés, inquiète en premier chef les Sud-Africains. Onze des personnes vues ont accepté de faire partie d'un co-

mité d'invitation. La date et le lieu de la rencontre (mi-novembre) ont été fixés. A suivre.

Notre Président aux Pays-Bas

Au centre d'Initiatives et Changement à la Haye, 75 personnes, dont six ambassadeurs - y compris celui de Suisse, naturellement - sont venus entendre Cornelio Sommaruga parler sur le thème "Caux - Initiatives et Changement: un individu peut-il faire une différence?" L'enthousiasme et la conviction de l'intervenant ont conduit à un débat passionnant, peut-on lire dans le bulletin mondial. L'ambassade de Suisse a également donné un dîner en l'honneur du président de la fondation, auquel participaient plusieurs juges de la Cour internationale de Justice ainsi que Mme Carla del Ponte, procureur général du Tribunal pénal international.

Lorraine-Europe 2002

Tel est le titre d'une initiative prise par nos amis de Lorraine. Il s'agit de faire se rencontrer dans cette région symbolique de l'Europe, du 8 au 13 mai prochain, une trentaine de jeunes des différents pays du continent, y compris de l'Europe de l'Est, au gré d'une visite des sites marqués par les drames du passé mais aussi par les initiatives créatrices ayant permis le rapprochement des peuples. Cet itinéraire, qui passera par Verdun, Scy-Chazelles - où habitait Robert Schuman - et Luxembourg, se terminera par une réunion publique à Thionville.

POUR L'ETE CAUX 2002

Etes-vous libres pour quelques jours pendant les deux semaines de préparation à Caux qui auront lieu du 20 juin au 4 juillet ?

Christoph et Ulrike Keller et Maya Fiaux

Cette année de nouveau, une semaine sera consacrée à la préparation de Mountain House pour les conférences de l'été. Nous cherchons donc quelques personnes disposées à mettre la main à la pâte. Il faut préparer les chambres à coucher et les salles à manger ; les locaux de discussion et le jardin d'enfants doivent être aménagés selon les besoins des hôtes, grands et petits. Si le temps le permet, on pourra aussi travailler au jardin où il y a toujours beaucoup à faire.

Il y a encore d'autres possibilités de collaborer à cette semaine : préparation du petit-déjeuner, des légumes, du thé et du café pour les pauses, service dans la salle à manger, etc. sans oublier la conception d'un programme pour les soirées.

Il restera néanmoins du temps pour la convivialité au cours des repas, ou lors de jeux et de conversations. Nous espérons réunir une bonne équipe et nous nous réjouissons de rencontrer tous ceux qui viendront.

Nous vous attendons dans l'après-midi du 19 juin, de manière à pouvoir discuter au cours du souper (à 18h30) de la meilleure façon de commencer le travail le lendemain.

Veillez vous annoncer auprès de Ch. Keller
Tél. 021 962 92 53 ou 021 962 97 03
Fax 021 962 93 55
e-mail c.keller.caux@bluewin.ch

La semaine de mise en train ou « warm-up week » (nous cherchons toujours une traduction française adéquate de ce terme !) fait immédiatement suite à la semaine de préparation. Là aussi, chacun (et chacune !) est chaleureusement invité à participer, car il y a à la fois beaucoup à faire et à penser. Durant ces journées, des amis, anciens et nouveaux, viennent à Caux du monde entier pour travailler ensemble à la préparation des rencontres de l'été. Il faut mettre en route toutes les installations de la maison, écrire des modes d'emploi, les mettre à jour ou les traduire. Il faut former de nouvelles personnes dans les différents secteurs de travail. Ce ne sont là que quelques aspects des activités de cette semaine, sans compter les imprévus (et il y en a chaque fois) qu'il s'agit de maîtriser afin d'être prêts pour l'ouverture de la conférence.

Pour nous c'est en général une des semaines les plus intéressantes à Caux. En effet la communauté est encore relativement petites, (entre 30 et 80 personnes) mais elle grandit chaque jour. C'est l'occasion de mieux se connaître et en quelque sorte, nous jetons ensemble les bases de cette vie communautaire pour tout l'été. La confiance entre les responsables des différents domaines d'activité se construit peu à peu ce qui est déterminant pour la collaboration durant l'été. C'est pour cette raison que nous attachons beaucoup d'importance au fait de mettre à part du temps durant cette semaine pour le recueillement et le partage de nos pensées. Nous ré-

servons chaque jour une heure à une rencontre communautaire, qui inclut dans la mesure du possible tous ceux qui sont dans la maison, afin de préparer ensemble les événements de l'été.

Pour vous inscrire utilisez s.v.p. le formulaire inclus dans le programme de la conférence d'été. On peut l'obtenir auprès du secrétariat des conférences, case postale 4419, 6002 Lucerne.

Une contribution financière aux frais de séjour durant ces deux semaines et entièrement libre.

Recherchons fers à repasser

Emmina Carrard, Berne

Comme vous le savez sans doute nous mettons à disposition des participants aux conférences des machines à laver et une chambre de repassage, pour leur permettre de faire leur propre lessive. Etant donné que nous avons parmi eux de nombreux « clients » qui n'ont que peu d'expérience dans ce domaine, nous avons besoin de fers à repasser simples, sans vapeur. Or on ne les trouve plus dans les grands magasins.

Si donc certains d'entre vous en possédiez encore qui ne soient plus utilisés, nous serions reconnaissants de les recevoir et vous disons d'avance un chaleureux merci.

Emmina Carrard, Schönburgstrasse 56,
3013 Bern, Tél. 031 331 69 88

COMMUNICATIONS

Christine Karrer s'est mariée en février à Washington avec Jonathan Cross, un juriste américain. Elle nous promet plus de détails pour le prochain numéro de Zig-Zag.

La prochaine consultation internationale

C'est à Tiryly Garth, dans les Midlands anglais, qu'aura lieu la prochaine consultation internationale d'Initiatives et Changement du 17 au 24 octobre prochain. Elle aura pour objet principal la recherche de stratégies à long terme. Il sera question notamment de ce que pourrait être notre contribution à l'établissement d'un partenariat créateur entre les communautés musulmanes et non musulmanes, le soutien qui pourrait être apporté à des initiatives locales au Moyen-Orient et en Asie du Sud ainsi qu'à la perspective de nos amis africains pour "une Afrique propre".

Ouvrons nos portes et nos cœurs !

Suggestion des participants du « Hoho » : Sur ce thème chacun est invité à accueillir le samedi 1^{er} juin 2002 une personne, une famille ou un groupe venant d'une communauté différente de la sienne, qu'il n'a pas l'habitude de rencontrer normalement : occasion de contribuer à faire tomber les barrières de religion, d'ethnie, de race ou de classe sociale.

Prochain délai : 30 avril 2002

Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél.: 031/931.52.85
Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,
fax: 021/803 48 52 E-mail:JMFiaux@compuserve.com
Anne-Katherine Gilomen, Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24
E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch CCP 18-16365-6
Traductions et collaboration : Thierry Lefrançois, Lausanne ; Claire Martin, Perroy ;
Jean-Jacques Odler, Ferney-Voltaire ; Jacqueline Piguet, Vevey ;
Yolanda Richard, Villeneuve ; Vreni Saxer, St-Gall ; Rose-Marie Stahel, Ostermundigen ;
André Tobler, Lausanne.

RÉARMEMENT MORAL ■ LA FONDATION OFFRE SES ARCHIVES À L'ÉTAT DE VAUD

Donation d'intérêt mondial

Le mouvement rebaptisé Initiatives et Changement, propriétaire du Centre de rencontres internationales de Caux, a remis hier 200 mètres de documents au canton.

VINCENT BOURQUIN

«C'est un grand jour pour notre mouvement», s'est réjoui hier Cornelio Sommaruga, président de la Fondation suisse pour le réarmement moral, en remettant officiellement 200 mètres de documents aux Archives cantonales vaudoises. «C'est la réalisation, peut-être nouvelle, de notre volonté d'ouverture, de transparence et de témoignage», a encore déclaré l'ancien président du Comité international de la Croix-Rouge.

Ces archives, couvrant les années 1929 à 1990, donnent des informations sur le monde entier puisque Caux a accueilli de très nombreux processus de réconciliation depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

C'est par exemple sur les hauts de Montreux qu'ont eu lieu en 1946, les premières rencontres entre Allemands et Français. Des discussions ont également été menées entre le Japon et les Alliés, ainsi qu'entre le Japon et la Corée du Sud.

Le Réarmement moral a aussi contribué à la construction européenne et à la décolonisation dans certains pays d'Afrique, tels la Rhodésie, devenue le Zimbabwe.

Toutes ces démarches sont répertoriées dans des milliers de pages déposées dorénavant aux Archives cantonales et qui seront

consultables à partir du 1er janvier 2003.

«Je pense que des chercheurs du monde entier pourraient être intéressés par ces documents», affirme Cornelio Sommaruga. Le président de la Fondation suisse pour le réarmement moral signale tout de même que sur quelques dossiers délicats concernant notamment des conflits de personnes, le mouvement gardera un droit de regard avant d'autoriser la consultation.

Rapport de la Gestapo

Parmi les archives, on découvre le journal d'un Suisse qui détaille jours après jours les travaux de rénovation du Caux-Palace en 1946. Figure également une étude faite par la Gestapo entre 1936 et 1942 sur le Réarmement moral et qui conclut que le mouvement est plus proche de la croix du Christ que de la croix nazie.

Gilbert Coutaz, le directeur des Archives cantonales vaudoises est ravi d'accueillir ce nouveau fonds et il se félicite de la volonté de transparence de la fondation. «En ouvrant ses archives, elle s'expose aussi à la critique et à l'évaluation.»

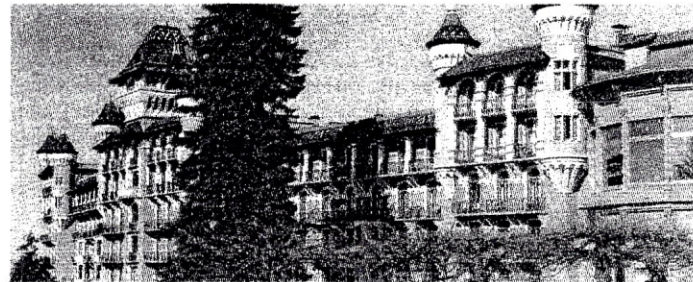
Par le passé, le Réarmement moral a été suspecté de propagande anticommuniste, ce qui ne pose aucun problème à Gilbert Coutaz. «Il ne s'agit pas de privilégier une idéologie face à une



Claude Ruey, conseiller d'Etat (à gauche) et Cornelio Sommaruga, président de la Fondation suisse pour le réarmement moral, ont échangé hier les conventions de don des archives. ARC

autre. Ce qui compte c'est que la mémoire subsiste, ce mouvement fait partie de l'histoire du canton.»

Initiatives et Changement a mis quelqu'un à disposition pour faire l'inventaire de ce fonds et les Archives cantonales offrent leur logistique. Donc selon Gilbert Coutaz, cette opération n'est pas chiffrable financièrement. A noter que des membres du mouvement ont également remis leurs archives personnelles au canton de Vaud. □



Le Caux-Palace a été racheté en 1946 par des sympathisants du Réarmement moral. Il est devenu depuis lors le principal centre de rencontres du mouvement. Studio Curchod-a

Le Caux-Palace, cœur du mouvement

«Le changement au niveau local et global commence par sa propre vie», telle est la devise du Réarmement moral devenu Initiatives et Changements en août 2001.

Ce mouvement fondé en 1938 propose une vision du monde «sans haine, sans peur, sans égoïsme». Les membres de ce réseau sont des hommes de tous âges, de toutes origines géographiques, culturelles ou confessionnelles.

Initiatives et Changements compte environ 3000 sympathisants en Suisse et des associations nationales existent dans 37 pays.

Le Caux-Palace, rebaptisé Mountain Palace a été racheté en 1946 par des Suisses, sympathisants du Réarmement moral. Caux est devenu depuis lors le principal centre de rencontres du mouvement.

Chaque année, les rencontres des hauts sur Montreux attirent plus de 2000 personnes.

Durant ces dernières années, le mouvement a été actif dans des zones de conflit comme le Proche-Orient, l'ex-Yougoslavie, la Corne de l'Afrique ou le Cambodge. V. B.